



LE FUTUR CONGRES. Majorités républicaines au Sénat et à la Chambre.

Washington, 10 novembre.—M. Babcock, président du comité congressionnel républicain, ne comptait hier soir que treize voix de majorité à la Chambre des Représentants, mais il est maintenant convaincu, étant donné la tendance des rapports arrivés de l'ouest, que des districts considérés actuellement douteux porteront cette majorité à vingt.

M. Babcock dit que les gains obtenus dans l'ouest sont dus au désir du peuple d'approuver le gouvernement et d'exprimer la satisfaction que lui cause le retour de la prospérité. Les républicains ont triomphé dans cinq districts à l'ouest du Missouri, ce qu'on n'espérait guère, mais ces gains sont contrebalancés par la perte de quatre districts de New York et d'un district du Massachusetts. Les premiers calculs de M. Babcock étaient donc approximativement justes.

Dans le Nebraska. Omaha, 10 novembre, midi.—Le président Schneider, du comité républicain d'Etat, a été élu à la place de gouverneur. Sa majorité est de 1,000 voix; le reste du ticket a obtenu à peu près les mêmes résultats. Les républicains auront une majorité de 4, les deux chambres réunies.

BAGARRE A WILMINGTON.

Les bureaux d'un journal noir incendiés.

Washington, 10 novembre.—Une dépêche de Wilmington, Caroline du Nord, au «Star», dit qu'il s'est passé de graves événements à Wilmington, ce matin. Les blancs ont tiré vengeance de l'article odieux du journal noir le Record sur les femmes blanches. A 7 heures 30, les nègres n'ayant pas obtenu satisfaction, ont commencé à réédifier l'article, l'ex-représentant Waddell, président du comité blanc des 25, s'est rendu à l'arsenal d'infanterie légère, où il a rencontré les citoyens qui s'y étaient donné rendez-vous. A 8 heures, le dernier moment de répit accordé, les nègres n'ayant donné aucune réponse, les citoyens ont encore attendu une demi-heure pour recevoir les renforts sur lesquels ils comptaient.

Un représentant de la Presse Associée a vu une déclaration écrite faite par un citoyen recommandable. Il y est dit positivement que le premier coup de feu tiré dans la bagarre qui a eu lieu dans le 1er ward, a été tiré par un nègre. Voici, en définitive, le résultat de tous ces troubles: Wm Mayo, un jeune homme très connu, très populaire, est blessé mortellement; Burt Chadwick est blessé au bras; trois nègres dont on ne connaît pas bien les noms ont été tués, et un autre est blessé.

Les villes du voisinage vont envoyer de nombreuses délégations de blancs, par trains spéciaux, pour donner du renfort à ceux de la ville. 100 hommes armés de Fayetteville vont arriver à 2 heures de l'après-midi. Toutes les affaires sont suspendues.

A WILMINGTON.

Nouvelle administration municipale. Wilmington, Caroline du Nord, 10 novembre.—Une tranquillité relative règne ce soir à Wilmington, après une journée de troubles sans pareille dans l'histoire de la ville. Maintenant que l'excitation n'est un peu apaisée il paraît que dix nègres ont été tués et que vingt-cinq autres sont plus ou moins grièvement blessés. Onze noirs dont la conduite a été offensante et calculée de façon à aggraver la tension déjà grande entre les races sont enfermés dans la prison.

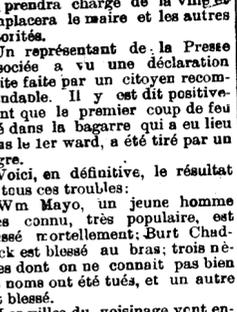
La ville est ce soir au pouvoir d'une nouvelle administration municipale, qui s'occupe de rétablir l'ordre. Cette après-midi les aldermen ont démissionné l'un après l'autre. Au moment où chacun d'eux a résigné ses fonctions les autres ont élu son successeur désigné par le comité des citoyens, afin de changer légalement le bureau. Les aldermen ont démissionné en réponse au désir public. Le nouveau bureau est composé de citoyens démocratiques d'un caractère conservateur. Le maire et le chef de la police ont alors résigné leurs fonctions, et les nouveaux aldermen ont nommé leurs successeurs conformément à la loi.

Etes-vous Fatigué, Epuisé ?

FAITES L'ESSAI DU

VIN MARIANI

SIR HENRY IRVING, L'éminent Tragédien.



Je puis certainement ajouter mon témoignage aux autres quant aux vertus du Vin Mariani que j'ai trouvé excellent, et je demeure convaincu de ses qualités.

Paris, 41 Boulevard Haussmann; Londres, 83 Mortimer Street; Montréal, 28-30 Hospital Street.

LE VIN MARIANI Rend Forts les Faibles.

Le Vin Mariani donne de la puissance au cerveau, des forces, de l'élasticité aux muscles et de la richesse au sang. Il calme, fortifie et soutient le système, et ranime le corps et le cerveau. Pour les hommes surmenés, les femmes délicates et les enfants malades, il opère des miracles.

A ceux qui voudront bien écrire à MARIANI & CIE., 32 West 15th Street, New York City, il sera envoyé gratuitement un livre renfermant les portraits avec attestations des Empereurs, de l'Impératrice, des Princes, des Cardinaux, des Archevêques et autres matières intéressantes. M'adresser ce journal, Chez tous les Pharmaciens. Evitez les substitutions.

La brouille au consulat américain de Mexico. Mexico, 10 novembre.—Il s'est passé dans le consulat général américain, des incidents de nature à attirer l'attention publique. Le vice-consul Bennett a été suspendu; l'entrée du consulat lui a été interdite par le consul général Bartow, qui n'a pas expliqué les raisons de sa conduite.

Les amis de M. Bennett affirment qu'il a été victime d'une injustice et que l'on devrait donner les motifs de sa révocation qui, après tout, doit être approuvée. Bennett demande une enquête complète sur les affaires du consulat.

Le ministre américain s'occupe maintenant de cette affaire. Les exportations de Prograsso aux Etats-Unis, se sont élevées, le mois dernier, à près de \$1,000,000 en or.

Marchés divers. Paris, 10 novembre.—La rente trois pour cent est cotée à 101 francs 80 centimes.

Londres, 10 novembre.—Consolidés au comptant, 109 7/8; à terme 110 1/16.

Liverpool, 10 novembre.—Coton spot demande bonne; prix plus ferme. American middling 3 17/32d; good middling 3 7/32d; American middling 3 13/32d; low middling 2 27/32d; good ordinary 2 13/32d; ordinary 3 13/32d.

Ventes 12,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation y compris 11,000 balles coton américain.

Resettes 3,000 balles, dont 900 coton américain. Futurs—stables à l'ouverture avec demande modérée; stables à la clôture.

American middling 1 m. c., novembre 26 1/2; décembre et janvier 26; février et mars 26 1/2; avril et mai 26 1/2; juin et juillet 26 1/2; août et septembre 30 1/2.

New York, 10 novembre.—Coton spot—calme et facile à la clôture. Middling gulf 5 9/16; middling upland 5 9/16. Ventes 349 balles.

New York, 10 novembre.—Futurs stables à la clôture.

Navigation Fluviale.

DEPARTS DE BATEAUX A VAPEUR. VENDREDI, 11 NOVEMBRE 1898. Bat du Nord—GUY HUNTER, à 11 A M. Bat du Sud—LOUISE, à 11 A M. Bat du Nord—MABEL COMEAU, à 12 M. Bat du Sud—LAFOURCHE, à 12 M. Bat du Nord—NEW CAMELIA, à 4 P M.

AVIS AUX OCREANOIERS. Le re-Ste-A-Martin Homestead Association en liquidation.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la 3e circonscription de l'Etat de New York. Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'il en est) pour lesquelles ils ne veulent pas accepter la liquidation.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la 3e circonscription de l'Etat de New York. Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'il en est) pour lesquelles ils ne veulent pas accepter la liquidation.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la 3e circonscription de l'Etat de New York. Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'il en est) pour lesquelles ils ne veulent pas accepter la liquidation.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la 3e circonscription de l'Etat de New York. Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'il en est) pour lesquelles ils ne veulent pas accepter la liquidation.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la 3e circonscription de l'Etat de New York. Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'il en est) pour lesquelles ils ne veulent pas accepter la liquidation.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la 3e circonscription de l'Etat de New York. Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'il en est) pour lesquelles ils ne veulent pas accepter la liquidation.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la 3e circonscription de l'Etat de New York. Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'il en est) pour lesquelles ils ne veulent pas accepter la liquidation.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la 3e circonscription de l'Etat de New York. Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'il en est) pour lesquelles ils ne veulent pas accepter la liquidation.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la 3e circonscription de l'Etat de New York. Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'il en est) pour lesquelles ils ne veulent pas accepter la liquidation.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la 3e circonscription de l'Etat de New York. Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'il en est) pour lesquelles ils ne veulent pas accepter la liquidation.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la 3e circonscription de l'Etat de New York. Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'il en est) pour lesquelles ils ne veulent pas accepter la liquidation.

Advertisement for GARLAND STOVES AND RANGES. DE \$3 à \$60. STOVES \$3 à \$60. POUR Chauffer, Posés, Nettoyés et Réparés. POUR Cuire, Posés, Nettoyés et Réparés. A. BALDWIN & CIE., Limité, SEULS AGENTS DES STOVES GARLAND. COIN DES RUES CAMP ET COMMUNE.

MAGASIN 'AGRANDI! D'AUTRES MARCHANDISES!! LE MEILLEUR CHOIX!!! En Montres, Pendules, Diamants et autres Pierres Précieuses, Bijoux des derniers dessins, Argent Massif et Objets en Plaque d'Incommensables dessins, Verre taillé, Canots et Ombrelles avec manches en or, Portemonnaies, Lunettes en or, Statues, Portefeuilles, Crayons et Plumes en or et argent, etc. MONTEUR, PENDULES, BIJOUX et Argenterie réparés, et argenterie et dorure faite en ce lieu. CHEZ: Frantz Bros. & Co., BIJOUTIERS, No 129 RUE BOURBON, PRES CANAL.

STANDARD BREWING COMPANY, 518-532 RUE SUD JOHNSON. 521-531 RUE SUD PRIEUR. TELEPHONE 1041. La Standard Brewing Company sera prête à débiter au marché, le Lundi, 14 Novembre 1898. Tous les amis de l'établissement sont cordialement invités à assister au "House Warming" Samedi, 12 Novembre, de 11 heures à 3 heures P. M. Les Dames sont également invitées à visiter la Brasserie le Dimanche 13 Novembre, de midi à 4 heures P. M. CHARLES H. SCHENCK, Secrétaire et Trésorier.

S. W. CLARK & FILS, Magasin Principal—624 et 626 RUE DU CANAL. Succursale—Avenues ST-CHARLES et NAPOLEON. IMPORTATEURS DE: EPICERIES FINES, VINS ET LIQUEURS, Confiseries Françaises et Américaines les plus Fines, Les Meilleures Confiseries de "Maillard" et de "Lowney" reçues fraîches toutes les semaines. Nous emballons et expédions sans frais extras. Téléphone 828.

Charbon et Coke. Whann, Jutte & Tyler, 205 rue Carondelet - Bâtisse Hennessy. Délivré promptement. Téléphone 828.

Feuilleton

L'Abéille de la N. O. Commencé le 29 sept 1898

L'AMOUR VAINQUEUR.

PAR JULES DE GATTYNE.

QUATRIÈME PARTIE.

LA ROUE TOURNE.

Suite.

nèbres et toutes les hontes... Pouva-t-il croire que jamais un regard, un sourire de Liliane viendrait éclairer son horizon? Plus tard, c'était la mort... mais c'était l'autre vie, et là peut-être ils se reverraient et ne seraient plus séparés... Cette pensée était la seule consolation restant désormais au pauvre condamné. Et pourtant, il ne regrettait rien. Le nom de l'aimée n'avait pas été prononcé... Son dévouement n'avait pas été inutile. Liliane avait sa fille dont l'amour l'aiderait à supporter les maux de la vie... et le souvenir d'un amour infini, au-dessus de toutes les faiblesses et de tous les sacrifices, qui servirait comme la lumière et le parfum de cette vie.

murs impassibles et froids... des salles vides où les pas résonnaient... des visages de désolés sans expression. Le moment qui a vu le dénouement de tant de drames avait repris la physionomie des jours calmes, sans causes à sensation, et nul ne se serait douté qu'il venait de s'y jouer la plus émouvante des tragédies... C'est ainsi que les plus grands faits humains passent à travers l'indifférence des choses... Paul fut ramené à sa cellule ou on l'enferma... Il n'était plus inculpé... Il était condamné... Et il voyait au visage des gardiens la différence qu'il y a entre ces deux mots, l'abime de honte qui les sépare... Laisse seul, il se jeta à genoux, au pied de sa couchette, et invoqua Liliane, sa consolation, son refuge, la seule fleur qui lui restait dans sa vie désormais vouée aux ténèbres et à la nuit! Oh! la première nuit du condamné, cette nuit où l'espérance au blanches ailes qui venait s'asseoir au chevet des plus désespérés s'est enfuie pour toujours, qui pourra en décrire les atroces sensations!... Cette nuit est venue pour Paul... Elle emplit de ses ombres son cachot, et le malheureux, qui ne peut trouver une minute de sommeil, redit sans cesse les paroles du chef de jury,

et qui sont tombées sur lui, tranchantes comme un couperet de guillotine: —Oui, l'accusé est coupable! Paroles qui le séparent à jamais du monde où il a vécu, de tout ce qu'il aime, et qui mettent sur ses épaules comme une chape de honte, plus pesante cent fois qu'une chape de plomb!... O! l'accusé est coupable! Il est coupable, lui, Paul de Lagarde, d'avoir assassiné, d'avoir frappé d'un coup de poignard, la nuit, M. de Pompery, qu'il connaissait à peine... Il est coupable de l'avoir tué par jalousie, car on ne peut pas trouver à son crime d'autre mobile. Il est coupable, et il est condamné... Et le monde, les amis et les inconnus, la foule lui met au front cette tache de sang. Il est pour tous maintenant l'assassin de M. de Pompery!... Il a la conviction dans les regards des gens qui assistaient à l'audience. Il la lit dans l'attitude et dans les yeux de ses gardiens. C'est fini! Il est condamné! Il est coupable!... Et le malheureux ne sait pas si sa mère, si Liliane ne verra pas par leur foi entamée par ce jugement inique. Elles n'étaient pas là... Il ne sait rien d'elles, et cette ignorance qu'il est de ce qui le concerne n'est pas, à travers les affres de son martyre, la moins

coisante de ses douleurs... Dans la nuit, dans le silence qui l'enveloppe, il lève vers le ciel des regards pleins d'une horrible angoisse... Qui l'éclairera?... Qui viendra à lui?... Va-t-il partir sans un mot de consolation vers les pays où il doit expier un crime qu'il n'a pas commis? Il se tourne et se retourne sur sa couche... Des sanglots déchirent sa gorge, et il a envie de clamer son malheur... Mais qu'il entendra?... Ses murs sont sourds... Ils ont été aéroisés déjà de tant de larmes... Ils ont vu tant de douleurs méritées ou imméritées, qu'un désespoir de plus ou de moins doit les laisser insensibles... Et les gardiens sont comme les murs, saturés comme eux de cris de souffrance. Aucune oreille pour l'écouter... Aucune voix pour le plaindre... Il est seul, irrémédiablement seul!... A partir de cette heure il n'a plus de plus de nom... Il n'est plus qu'un numéro... Le numéro sous lequel il a été éreinté... Paul de Lagarde a disparu! Il y a là comme une espèce de mort civile plus horrible cent fois pour un homme comme Paul de Lagarde que la mort véritable... Et le malheureux se voit au lendemain, dans la promiscuité des scélérats dont plus rien ne

le distinguera, si ce n'est la blancheur de ses mains et de son âme, et la blancheur de l'âme n'est pas visible. Il faudra partir avec eux, numéroté comme une bête de somme, dans les horreurs des chiourmes... Subir la chaleur, le froid, les fatigues... toutes les tortures physiques, qui ne sont rien auprès de ses tortures morales... Oh! quel courage il lui faut! quelle force pour ne pas maudire son amour!... Et il ne le maudit pas... Il ne regrette rien... Ce qu'il a fait il le referait... Il est heureux de souffrir pour elle!

Il lui faudrait donner des preuves de ce qu'elle avancerait... raconter tout ce qui s'est passé... dans quelles conditions le poignard avait été volé... par qui le vol avait été commis... C'était son père, ses frères qui l'aurait livré, la mort qu'elle risquait, car ils se vengeraient terriblement... Elle pensa à Firluth dont elle allait peut-être être séparée pour toujours... qu'elle ne reverrait plus, et un grand combat se livra en elle... Pourquoi se mêler de ces choses qui ne la regardaient pas? Pourquoi avait-elle promis? C'est la vue des larmes de Mme de Lagarde, le récit des souffrances de Liliane qui avaient touché son âme et avaient fait jaillir de ses lèvres le secret qu'elle aurait dû garder. Maintenant, il était trop tard. On comptait sur elle, elle avait promis... Elle connaissait toutes les conséquences qu'aurait son silence... Elle devait parler. Se taire, c'était se faire la complice des misérables qui avaient tenté de perdre un innocent... Firluth était lâche, se dévouant à la cause juste, espérant en elle comme les autres. Il ne lui pardonnerait pas d'avoir failli à ce qu'il devait considérer comme un devoir strict, absolu, maintenant qu'on savait. Toutes ces idées, toutes ces craintes passaient, se heurtaient dans l'esprit de la jeune fille, tour à tour résolue et hésitante.